

GOHRMICIA ET LA CITE EPHEMERE (Tome 2)

CHAPITRE 12 et 13

Trois extraits

1°) Où l'amour prédestine deux êtres à se retrouver, quels que soient les obstacles...

(...)

Gohrmicia regardait Duist avec une intensité déstabilisante. Cherchait-elle encore cette petite lueur de « déjà vu » qui lui aurait confirmé une bribe de souvenir ? Sa main, sa voix...peu à peu elle tentait de le « recomposer » comme un puzzle, mais son amnésie la mettait toujours dans le même état de nervosité et le jeune homme ressentit ce malaise dans ses yeux gris.

- Nous avons réfléchi au moyen de quitter l'Ile de Jokrée afin de retrouver la Vallée de Gohrm où ta mémoire t'attend Gohrmicia.

- La Gohrmicia que tu connais, est-elle courageuse ? demanda la jeune femme à nouveau triste et sans avoir écouté cette dernière réplique.

- C'est la personne la plus courageuse qu'il m'a été donné de rencontrer, répondit-il sans hésitation.

- Alors, je fais une bien piètre Gohrmicia, continua-t-elle en fixant l'horizon qui, à présent, se noyait dans une brume épaisse.

- Pourquoi dis-tu cela ? demanda à son tour Etoliko qui, jusqu'ici n'avait pas parlé.

- Je perds confiance. Depuis que je suis arrivée ici, sans identité, j'avais peur de n'être personne. C'était difficile à supporter mais j'avais l'impression de me battre en refusant mon impersonnalité. A présent que l'on m'a donné un nom, j'ai peur de ne pas être à la hauteur de cette identité. Celle dont tu parles Duist, celle dont tu as narré l'histoire, elle me fait peur...

- Tu es Gohrmicia ! s'écria-t-il, moi je le sais et je t'aiderai à la reconnaître.

Thruhulko et Loussia s'étaient à leur tour éveillés en entendant les jeunes gens hausser le ton. Ils les regardaient avec un air un peu ahuri, les yeux encore emplis de sommeil, sans comprendre la teneur de leurs propos passionnés.

- Je refuse de lire cette sournoise lueur de désespoir dans ton regard, continua Duist d'une voix plus calme, tu es née pour qu'un destin s'accomplisse et, quoi que tu en penses, il est en train de s'accomplir que tu le veuilles ou non.

Gohrmicia ne trouva rien à répondre mais elle baissa les yeux comme une enfant désolée d'avoir dit une bêtise. Le Sanaharvénien avait du tempérament pour son jeune âge et cela la perturbait quelque peu.

- Mes amis, s'écria alors Thruhulko, il va faire une belle journée, je vais aller nous chercher quelques fruits pour le petit déjeuner.

Devant le manque de réparti du petit groupe, il ajouta :

- Il y a bien des arbres fruitiers sauvages par ici Etoliko ?

- Ton idée est bienvenue Thruhulko, répondit enfin le garçon, mais il va falloir que tu remettes à plus tard ta cueillette.

- Qu'allons-nous faire alors ?

- Tu restes ici avec Gohrmicia et Loussia pour veiller sur elles en cas de nécessité, répondit Duist sans ménagement.
- Qu'est-ce que cela veut dire ? demanda Gohrmicia qui avait repris un certain aplomb et observait tour à tour Duist et Etoliko qui tardaient à répondre.

Puis le Sanaharvénien se lança :

- J'ai dit tout à l'heure que nous avons réfléchi au moyen de quitter l'Ile et nous avons peut-être une idée...
- Et vous comptez partir sans nous ? s'inquiéta Loussia
- Non, pas du tout, rétorqua Etoliko en saisissant les mains de son amie pour les serrer contre sa poitrine, comment peux-tu penser une chose pareille ? Duist et moi allons retourner dans le Khersophor.
- C'est hors de question ! s'écria Gohrmicia
- Ton énergie qui est en moi, expliqua Duist, pourrait peut-être me permettre d'entrer en contact avec les entités immatérielles qui génèrent l'énergie de l'Ile, et il existe, qui sait, une possibilité de combiner les deux pour créer une brèche dans cette dimension afin de nous infiltrer hors de ce champ temporo-dimensionnel.
- Khoutros nous poursuit, tous les enseignants, et peut-être les élèves et les accompagnants ont été lancés à notre recherche, répliqua Gohrmicia, je suis considérée comme une traître et mes jours sont comptés. Vous êtes mes complices à présent et mon sort sera le vôtre... C'est trop dangereux d'aller là-bas...
- Je dois tenter cette expérience Gohrmicia, insista Duist bien décidé à ne pas céder.
- Allons-y tous ensemble alors ?
- Non, c'est cela qui serait le plus dangereux. A deux, nous parviendrons plus facilement à nous cacher en cas de nécessité.
- Je connais bien le Khersophor, ajouta Etoliko. Souviens-toi, Gohrmicia lorsque nous étions à l'intérieur, j'ai senti que l'équilibre des vibrations avait été altéré pour une raison que je ne pouvais comprendre et il se trouve que cela a coïncidé avec l'arrivée de Duist sur l'Esplanade. Les entités ressentent certainement l'énergie qui est en lui, et moi, je peux tenter de déchiffrer ces variations et communiquer avec elles.
- Un peu comme chez l'Oracle de Glécos, continua Duist, lorsque nous avons communiqué avec les Vaïdahs.
- C'est pourquoi seuls Duist et moi devons nous y rendre car nous savons exactement ce que nous avons à faire l'un et l'autre, termina Etoliko.
- Une heure, juste une heure Gohrmicia, dit encore Duist, espérant rassurer la jeune femme.

Celle-ci ne répondit pas immédiatement, réfléchissant sans doute à la réplique cinglante qu'elle allait faire.

- Si vous n'êtes pas revenus dans une heure, finit-elle par dire avec assurance, je viens vous chercher quels que soient les risques.

Duist sourit de cette phrase, digne de « la Gohrmicia » qu'il connaissait et qu'il venait de rencontrer pour la seconde fois.

- J'aurais aimé apporter mon arc, précisa encore Duist, mais mon départ d'Abilan l'Ancienne a été si soudain que je n'ai pas eu le temps de le prendre avec moi. Pour un Archer de Belhrox, c'est une faute grave que d'être séparé de son arc, cela me sera sans doute reproché par la Confrérie.
- Tire profit de cette île Duist comme je te l'ai expliqué cette nuit, répliqua Etoliko

La cause étant entendue, Duist s'éloigna un peu en saisissant la main de Gohrmicia pour l'entraîner à l'écart avec lui, sur le petit chemin à l'autre bout de la corniche. Il s'arrêta, certain que le reste du groupe ne pourrait ni les voir ni les entendre. Gohrmicia n'avait pas refusé cet aparté.

- Ne t'inquiète pas Gohrmicia, nous serons prudents et si notre idée porte ses fruits, nous reviendrons très rapidement vous chercher et nous pourrons programmer notre départ avant la fin de cette journée.
- Je ne peux que me rallier à ton optimisme, répondit la jeune femme en essayant de s'en convaincre.
- J'ai promis de te ramener et je le ferai, affirma le Sanaharvénien en plantant son regard brillant dans celui de Gohrmicia.
- Et que ferait ... Gohrmicia dans un moment pareil ? demanda-t-elle à Duist, regrettant aussitôt sa question.
- Elle me dirait d'abord qu'il faut tenter l'impossible tant qu'il existe une lueur d'espoir si minime soit-elle, afin de ne pas vivre le reste de sa vie avec le regret de n'avoir rien tenté.
- Elle dirait cela ?
- Oui, et ensuite ... elle se blottirait dans mes bras et je la serrerais très fort contre moi...

Duist avait dit cela d'un seul trait, emporté par le flot tumultueux qui se jouait dans sa poitrine, frustré sans doute de n'avoir pu l'embrasser hier lors de leurs retrouvailles alors qu'il avait rêvé de ce moment magique depuis qu'elle avait disparu par le sort que lui avait lancé Brahxet. Il avait dit cela sans hésiter, alors qu'il ne souhaitait pas « brusquer les choses ». La jeune femme, quant à elle, tentait avec peine de camoufler son émotion. Ses joues rosissant en étaient une preuve irréfutable et le malaise engendré ne lui permettait aucune répartie. Ce trouble était-il d'ailleurs la conséquence de ces mots ou de cette attirance pour ce jeune homme qu'elle essayait de rejeter en bloc ? Et puis son cœur battait à lui transpercer la poitrine, ces mots finalement n'étaient-ils pas en train de devenir l'expression de ses pensées secrètes ? Que fallait-il faire alors ? Le prier de s'en aller à l'instant ? Suspendre le temps pour effacer ces dernières secondes ? Mais le paramètre temporel n'existait pas ici, les jours et les nuits étaient artificielles.

Duist, de son côté, ressentait l'émotion de la jeune femme et ne culpabilisait plus, bien au contraire, il savourait à présent cette situation qui semblait tourner à son avantage. Pourtant amnésique, Gohrmicia semblait avoir un sentiment pour lui, il ne pouvait en être autrement et cette idée le submergea à tel point qu'il osa encore prendre ses mains et l'attirer vers lui. Il avait besoin de ce contact physique... Elle ne comprenait pas ce qui lui arrivait, mais elle ne souhaitait plus du tout « le prier de s'en aller à l'instant »... Leurs deux corps à présent étaient si proches l'un de l'autre, leur respiration était saccadée et leurs carotides, reflet de leur cœur, battaient comme deux volcans en fusion. Il ne fallait surtout pas que leurs yeux se rencontrent au risque de... trop tard, leurs regards se croisèrent, humides et lumineux. Duist entoura Gohrmicia de ses bras, avec délicatesse. Elle avait, dans un geste presque désespéré, posé son index sur la bouche du jeune homme pour signifier qu'il ne fallait pas...

- Je ne te connais pas Duist, murmura-t-elle pour sa défense
- Je suis certain du contraire, répondit-il sur le même ton.

Imperceptiblement, ce doigt inquisiteur devint la caresse qui dessina le contour de ces lèvres palpitantes. Alors elle ferma ses yeux pour écouter son cœur. Duist posa délicatement ses lèvres sur les siennes et la serra encore plus fort contre lui.

Ce baiser fut totalement partagé mais Gohrmicia l'écourta pour ne pas se laisser submerger par cet émoi incontrôlable qui était en train de prendre possession d'elle. Elle posa sa tête sur l'épaule du Sanaharvénien et osa l'entourer de ses bras hésitants ; ses cheveux semblaient caresser sa joue sous l'effet d'une faible brise matinale. Duist ouvrit ses yeux qui diffusaient le bonheur ressenti dans ce moment néanmoins trop court. Ils demeurèrent ainsi blottis l'un contre l'autre quelques précieux et irremplaçables instants. Leurs corps vibraient, leurs esprits et leurs âmes s'étaient rejoints... L'amour était intact... Il gardait en mémoire les souvenirs impérissables de ces trop rares minutes où ils avaient partagé cette sensuelle étreinte lorsqu'ils étaient dans la Vallée de Gohrm, étreinte hésitante au seuil de leur amour naissant, puis éperdue lorsqu'ils avaient pu enfin déclarer sans retenue leurs sentiments réciproques...

Pour Gohrmicia, les choses étaient différentes à cause de son amnésie. C'était sa « première fois », son « premier baiser » donné à cet homme déroutant, si jeune et si attirant à la fois. Comment avait-elle pu, en quelques heures à peine, « tomber » ainsi dans ses bras ? Maintenant qu'elle se trouvait tout contre lui, cherchant des raisons de condamner sa conduite, elle ressentait un bien être immense et se surprenait à souhaiter, intérieurement, que ces minutes d'intense émotion ne s'arrêtent jamais... L'amnésie de son esprit n'avait pas eu raison de son cœur... Il semblait que bien au-delà de la mémoire, les cœurs liés par un Amour aussi profond ne peuvent jamais se perdre et se reconnaissent où qu'ils soient... et toujours... Ils ne se parlaient pas mais chaque cellule de leurs deux êtres émettait le même rayonnement... Ils étaient à eux deux, une seule sensation...

Le soleil avait grimpé bien vite dans le ciel qu'ils voyaient bleu, et le jour semblait maladroitement vouloir les rappeler à l'ordre :

- Duist ! Il faudrait y aller !

Etoliko s'impatientait un peu de cette absence prolongée mais il ne souhaitait néanmoins pas s'immiscer dans l'intimité de ses amis et restait à l'écart. Duist et Gohrmicia durent, à contre cœur, s'écarter l'un de l'autre. Il est vrai que le jeune homme s'était donné une mission à accomplir et il ferait ce qu'il avait décidé. Leurs yeux se croisèrent encore, ils se sourirent tendrement et se dirigèrent vers la corniche où Etoliko, Loussia et Thruhulko les attendaient.

- Je suis prêt Etoliko, confirma Duist qui avait retrouvé son aplomb déterminé et serein, que rien ne pouvait détourner.

- Que ferez-vous si Khoutros vous trouve ? demanda Gohrmicia qui, elle aussi, s'était recomposé un personnage.

- Nous serons prudents, répondit encore Duist

- C'est un magicien qui, d'un seul regard peut vous réduire à néant, c'est Etoliko qui me l'a dit, répliqua-t-elle.

- C'est vrai, confirma le petit Ortolien, sa puissance est sans limite mais juste.

- Si nous ne tentons rien, coupa Duist en envoyant un coup de coude bien dosé à son nouvel ami pour l'empêcher de continuer son discours, nous resterons prisonniers de cette cité pour de longues décennies.

- J'aurais pu tenter de lui parler, il m'aurait peut-être écoutée...

- Je ne suis pas certain qu'il ait été d'humeur à accepter une conversation avec toi, lança Etoliko

- Gohrmicia, rétorqua Duist en haussant le ton, laisse-moi agir pour cette fois veux-tu ? Nous serons extrêmement prudents, je te le promets, nous ne prendrons pas de risques inutiles, mais laisse-moi tenter cela pour nous sauver tous les cinq.

La Gohrméenne s'apprêtait à répondre mais elle ressentit qu'une nouvelle intervention verbale de sa part serait tout à fait inutile à présent. Elle dit simplement :

- Une heure... Dans une heure, je viens vous chercher...

2°) Duist et Khoutros Spekara Sintis : la confrontation

(...)

Khoutros se tourna violemment vers Duist qui restait toujours impassible, le cou droit et fier :

- Et quelle magie t'a transporté ici puisque tu dis avoir anéanti Brahxet ?

Il avait posé sa question en pointant son index inquisiteur, employant même le tutoiement, ce qui ne manqua pas de surprendre le Sanaharvénien.

- Le secret de la sphère, répondit-il immédiatement.

- Développez, je vous prie, continua le Gouverneur en reprenant son langage habituel et le vouvoiement.

- Je suis retourné à Abilan l'Ancienne, qui a été condamnée par ses habitants il y a bien longtemps déjà, et j'ai retrouvé l'atelier de Brahxet dans les souterrains de la cité. Alors que je cherchais, aidé de mes amis, des écrits consignés dans des livres ou des rouleaux, j'ai découvert un coffre. Celui-ci s'est transformé en pyramide en l'activant, puis en sphère incandescente.

- Les trois formes qui régissent les lois de l'inter-dimensionnel, compléta Khoutros, le contenant, l'élévation et la spirale du temps...

- De quoi parlez-vous ? interrogea à son tour Duist, intrigué par cette recette.

- Les Cirréhens ne sont pas prêts à comprendre cette fabuleuse découverte. Peut-être dans une dizaine de milliers d'années lorsqu'ils auront atteint une certaine sagesse qui désobstruera enfin leurs esprits. Alors, pour l'explication que vous me demandez, Duist, nous verrons plus tard. C'est le hasard qui vous a entraîné à découvrir cela bien que je ne mette pas en doute votre intelligence. Comment avez-vous actionné le processus, alors que vous n'aviez aucune idée de ce que vous aviez sous les yeux ?

- Le coffre semblait irrémédiablement fermé, sans aucun système d'ouverture quand, sous l'effet d'une forte concentration de l'esprit, il s'est ouvert sur l'un de ses côtés, et ses parois se sont mises à s'allonger et se tordre d'elles-mêmes pour se rejoindre, formant une imposante forme pyramidale qu'il nous fallut à nouveau étudier pour tenter de l'ouvrir. La pyramide s'est activée quand nous l'avons soulevée car, en dégageant la partie inférieure, une lueur a fusé du sommet et s'est mise à tourner sur elle-même, élevant considérablement la température tout autour, jusqu'à englober la pyramide dans sa rotation. Puis les contours de la pyramide s'estompèrent pour atteindre la forme sphérique incandescente finale.

- Une porte en quelque sorte, édifiée sur les bases fondamentales de Jokrée comme une réplique miniaturisée, continua Khoutros, Brahxet était un génie pour avoir découvert cela en si peu de temps.

- Ne vous méprenez pas Gouverneur, le culpa Duist, croyez bien que ses recherches n'avaient de raison d'être que celle d'assouvir une vengeance doublement millénaire. Et s'il est parvenu à créer un passage entre lui et l'Ile de Jokrée, ses intentions n'étaient pas des plus amicales, et ce n'était sûrement pas pour vous rendre une visite de courtoisie. Il cherchait uniquement un moyen de pénétrer le Monde du Dessous pour détruire les Vaïdahs et toute la philosophie de ces ancestrales croyances qui maintiennent l'harmonie sur Cirrah, afin

d'imposer aux Cirrhens, un règne de terreur. Et pourquoi en voulait-il aux Vaïdahs ? Parce que son « frère » Jontah, récompensé pour avoir vécu toute sa vie en respectant les préceptes du Monde du Dessous et en créant dans la Vallée de Gohrm, la cité gardienne Gohrmicia qui protégeait la Forêt de Gohrm de toute incursion humaine, fut invité à se joindre à l'assemblée des Vaïdahs et à devenir l'un des leurs.

- Il a donc reporté sa vengeance sur la descendance de cet homme en préparant dans les moindres détails son odieux plan.
- Oui mais il lui fallait encore quelque chose.
- Quoi ?
- Je ne sais pas ce que Jokrée peut lui apporter de plus malheureusement, et je pensais que vous auriez vous-même la réponse à cette question, Gouverneur.

La grande prêtresse de la Vallée de Gohrm écoutait avec intérêt ce jeune homme qui livrait ici un étonnant discours pour lequel elle ne pouvait apporter aucune précision, faute de mémoire. Elle restait silencieuse et perplexe par tant de révélations incroyables. Était-il possible réellement qu'elle se soit retrouvée au centre d'un tel cataclysme qui se serait déclenché si elle n'avait pas, avec Duist, anéanti ce fameux Brahset ? Mais il y a une chose qu'elle comprenait parfaitement et il lui sembla opportun d'apporter au débat, sa modeste contribution.

- L'Ile de Jokrée a pour vocation première d'apporter un savoir qui soit utile à tous. Mais ce Brahset possédait déjà tout le Savoir en l'ayant développé à l'extrême et uniquement pour lui-même non ?
- C'est juste, répondit Duist, mais que veux-tu dire ?
- Alors ce n'est donc pas un enseignement qu'il est venu chercher ici en utilisant cette porte, répondit-elle avec assurance.
- Tu as raison Gohrmicia. Ce dont il a besoin c'est de ton énergie positive pour envahir le Monde du Dessous. C'est pourquoi, dans la Vallée de Gohrm, il a tenté de te la voler. Mais je ne sais pourquoi il savait qu'il n'obtiendrait rien de toi et qu'il lui fallait parallèlement reprendre contact avec l'Ile de Jokrée comme... une seconde chance.

Puis, le Sanaharvénien se tourna vers Khoutros pour continuer sa réflexion :

- Il n'avait sans doute plus rien à apprendre de cette Ile, mais l'incroyable énergie que j'ai vue tout à l'heure dans le Khersophor pourrait bien être sa nouvelle obsession. Dans quel but ? Une alternative à sa défaite peut-être...
- Tu veux parler de l'énergie que possèdent les entités immatérielles ? demanda Gohrmicia qui connaissait leur histoire grâce à Etoliko.
- Mais elles ne sont pas dissociables de l'Ile de Jokrée, intervint à son tour le petit Ortolien, elles maintiennent l'équilibre de la Cité Ephémère et aident au transfert vers l'Anneau Aurthone, la dimension neutre dans l'attente d'une autre destination.
- Tu es bien savant de ces choses Etoliko, s'étonna Khoutros, je te félicite.
- Merci Maître, reprit-il, et il faut préciser qu'extraites de leur contexte jokréen, elles n'ont plus aucun pouvoir.
- Brahset ne pouvait ignorer cela, continua Duist, alors les entités immatérielles n'étaient pas non plus le but de sa quête...

Khoutros était à présent silencieux, écoutant d'une manière détachée les répliques de chacun. Il réfléchissait. Il n'était plus question de tribunal, ou de juge, ni même de prisonniers. Le secret de son île extraordinaire avait été bafoué par un être qui tenait depuis deux mille ans une place d'honneur dans l'Histoire de Jokrée... Quel gâchis... Son père

n'avait jamais eu à débattre d'un tel problème et il devait, seul, estimer l'ampleur de cette trahison venue du passé et à présent avérée. Il devait réagir de la manière la plus digne...

3°) Le secret de l'Ile de Jokrée et les desseins de Brahxtet mis à jour...

(...)

Le ciel s'était encore un peu plus assombri, et le patio s'illuminait progressivement comme s'il suivait le mouvement décroissant du soleil. La blancheur des tentures et des nappes, du gazon et des piliers, devenait fluorescente. Les arbres tout autour perdaient de leur majesté en s'enveloppant de cette pénombre, mais gagnaient en mouvance mystérieuse par un jeu d'ombres subtil. Tout à coup, Khoutros attrapa un pan de son long manteau pour le rabattre sur son épaule dans un subit excès de nervosité.

- Brahxtet est la raison pour laquelle les entités immatérielles veulent vous aider, s'écria-t-il en portant son index dans la direction de Duist.

- Pourquoi ? demanda le jeune homme en l'interrogeant du regard.

- Elles connaissent la trahison de cet homme, elles la gardent en mémoire depuis deux mille ans. Votre venue a provoqué en elles une réaction comme si elles avaient reconnu en vous, une part de cet Abilaniens.

- C'est vrai que dans le Khersophor, intervint Etoliko, j'ai pris peur en les voyant te transpercer de leur lumière et tu semblais souffrir à chaque impact mais je ne pouvais intervenir. Elles semblaient chercher quelque chose en toi.

- Je crois avoir été un habitant d'Abilan moi-même à l'époque de Brahxtet, répondit Duist pensif, j'en ai eu la confirmation lorsque je me suis rendu avec mes amis à Abilan l'Ancienne car j'ai pu me diriger aisément dans cette cité ensevelie comme si j'y avais vécu. Je n'ai pu me souvenir exactement de mon existence antérieure, mais quelques bribes d'images se sont imposées à moi lorsque j'ai utilisé l'énergie bénéfique pour ouvrir une issue vers la Cité souterraine. C'était plutôt des impressions de « déjà vu », des sensations néanmoins puissantes et l'image la plus forte est celle qui m'a surpris lorsque j'ai découvert l'entrée de l'atelier de Brahxtet...

- Dis-nous Duist, s'impatienta Etoliko en battant des sabots.

- Une foule gigantesque se pressait dans la rue, se dirigeant d'une seule vague, elle empruntait le chemin que j'ai suivi moi-même il y a quelques jours. Il y avait des clameurs effroyables ; ces femmes et ces hommes dont je faisais partie, étaient à la recherche de Brahxtet. Il faisait froid et de la buée sortait de nos bouches qui criaient des injures à son encontre. Des vitres ont été brisées sur notre passage. Je me tenais en tête du cortège, hurlant plus fort que les autres pour les stimuler, puis nous sommes parvenus à la hauteur de la porte du Régisseur Brahxtet puisque tel était son titre, mais nous venions le lui reprendre... Il est sorti, attiré par le bruit et calmement m'a prié d'entrer pour discuter seul à seul afin de plaider sa cause sans doute. J'étais peut-être une sorte de conseiller au sein de son équipe, mais je n'avais pas suivi le même parcours que tous les autres membres de son Conseil qui, par crainte de ses représailles, avaient toujours tout accepté de lui sans jamais contester aucune de ses horribles actions. J'étais le seul à lui opposer mes idées et celles-ci allaient à l'encontre de son égoïsme maladif et dangereux. C'est moi qui ai fomenté le complot visant à le démettre définitivement de ses fonctions et je venais, accompagné d'une grande partie des Abilaniens, rassemblés à ma cause, lui faire part de cette décision qui n'accepterait aucun compromis. Il devait être banni à tout jamais de cette cité. Les autres avaient confiance en moi, ils avaient mis tous leurs espoirs en cette action décisive. Je suis entré chez Brahxtet et tout à coup, le flou s'est installé devant mes yeux puis le noir complet. Il venait de m'ôter la vie sous les yeux des Abilaniens. C'est à l'issue de cela que tous ont trouvé la force de se révolter et de

continuer notre mission, entraînant tout le reste de la cité, et ils promirent de condamner à tout jamais cette maison pour qu'elle échappe à la vision des hommes.

- C'est une terrible histoire ! s'écria Gohrmicia, tu as revu ta propre mort.
- C'est ton énergie Gohrmicia qui m'a permis de voir un épisode de cette vie antérieure, comme s'il fallait que cette partie précisément me soit révélée...
- Et les entités immatérielles l'ont découvert en toi, conclut Khoutros toujours pensif. Ce que veut Brahxtet, c'est revenir à la vie... C'est la raison pour laquelle il devait reprendre contact avec l'Île de Jokrée ... sa solution de rechange, comme tu l'as dit tout à l'heure... c'est peut-être bien toi Sanaharvénien.

Ce dernier ne peut s'empêcher de rire, sans doute poussé par un spasme nerveux devant la situation incompréhensible.

- Il s'est transformé en poussière devant moi, expliqua-t-il en détachant les syllabes pour se faire mieux comprendre, et s'est volatisé grâce à un puissant coup de pied de ma part...
- L'Île de Jokrée a une autre particularité, rétorqua le Gouverneur en posant sa main sur l'épaule de Duist qui offrit son attention la plus soutenue, je n'y avais pas pensé, mais tout est clair à présent.

L'assemblée s'était pétrifiée d'un coup, les oreilles tendues vers l'ultime révélation, les souffles presque retenus.

- Les élèves qui retournent dans leur cité après avoir suivi l'enseignement ne se souviennent plus d'être venus ici, commença-t-il. Ils n'ont aucun souvenir de l'Île de Jokrée. Ils ne leur reste qu'une impression puissante, celle d'être capable de faire des choses qu'ils n'auraient jamais pu faire avant. C'est tout ce que cette île permet de ressentir... et alors l'enseignement qu'ils ont reçu est mis en pratique sans qu'ils sachent d'où ces soudaines aptitudes leur parviennent. Seuls, les élèves récompensés, ayant choisi l'immortalité dans leurs cités n'oublient rien, mais ils ont prêté serment avant de repartir, jurant de ne rien révéler jusqu'à la fin de leurs jours au risque de subir de terribles épreuves...
- Et quel est le rapport ? demanda Duist
- Comment peut-on faire oublier à quelqu'un l'existence d'une partie de sa vie ? interrogea à son tour Khoutros.

Gohrmicia le dévisagea avec intérêt, pensant peut-être qu'il allait apporter une réponse à sa propre amnésie. Loussia et Thruhulko se regardaient en haussant les sourcils. Quant à Duist, il semblait réfléchir à la question avec ferveur, lorsqu'Etoliko prit la parole et osa répondre :

- En faisant en sorte qu'elle n'ait jamais eu lieu !
- Oui Etoliko, l'Île de Jokrée efface dans les mémoires les jours passés ici en ramenant les élèves en arrière dans le temps, juste avant qu'ils reçoivent en rêve, son invitation.
- Et si nous repartons, continua Duist, nous nous retrouverons juste avant que Brahxtet envoie Gohrmicia dans l'Île de Jokrée par la force de son terrible sort, peut-être juste avant que je le tue, c'est ça ?
- Ainsi, il aura une seconde chance d'éviter ton tir, reprit Gohrmicia.
- Oui, et le puissant sorcier qu'il est, saura agir cette fois, continua Khoutros....

Tout à coup, le silence emplit le Patio après cette terrifiante révélation... « il saura agir cette fois » résonna dans la tête de Gohrmicia qui tentait encore de forcer son esprit à se souvenir des instants qui avaient précédé sa venue sur l'Esplanade. Etoliko ne faisait plus crisser ses sabots, il battait nerveusement de la queue et ses yeux verticaux s'étaient assombrés sous des sourcils froncés et ténébreux, Loussia s'était serrée contre son corps chevalin, cherchant le réconfort dans son pelage tiède.

Duist ne pouvait en rester là. Il saurait réitérer son geste, visant avec précision l'œil gauche de Brahxtet et il allait l'affirmer à Khoutros quand celui-ci, lisant sans doute dans ses pensées lui affirma :

- Les choses seront différentes pour lui, jeune homme, il ne tombera pas dans ton piège, et, s'il retourne au moment qui a précédé sa mort, il sera plus fort car sa propre mémoire ne sera pas effacée, il n'aura pas oublié comment tu es parvenu à le terrasser, et il saura éviter ton geste, te prendre à revers, utiliser sa magie de manière plus efficace, et tes chances de le tuer à nouveau seront très minces. Je suis absolument désolé, Duist, mais tu dois être conscient de cela.

- Mais dites-moi, Gouverneur, pourquoi serait-il concerné par cette remontée dans le temps puisqu'il n'est pas ici avec nous dans l'Ile de Jokrée ? demanda le Sanaharvénien.

- Question judicieuse mon garçon, répondit-il, en voici donc l'explication. Lorsqu'un élève est invité à nous rejoindre, une sorte de « cloche temporelle » apparaît à l'endroit même où il se trouve et tout ce qui se trouve dans ce petit périmètre va subir une distorsion du temps sous forme d'ondes électriques qui prennent leur source à l'endroit où est implantée l'Ile de Jokrée, invisible à l'œil bien sûr, et qui s'étire jusqu'à cette « cloche ».

- Comme une route invisible et éphémère, compléta Etoliko

- Oui, une route qui perdure pendant cent douze jours et permet à l'élève d'effectuer l'aller-retour sans que quiconque s'en aperçoive. Au moment du départ, la distorsion temporelle s'étire de l'Ile de Jokrée jusqu'à l'élève, stoppant le temps pour cent douze jours. Mais lorsqu'il revient par le même chemin, la distorsion met quelques instants avant de s'évanouir et de laisser l'élève réintégrer le temps présent tout en ayant oublié cette partie de son existence.

- Mais pourquoi ne me suis-je pas trouvé, moi aussi, à l'intérieur de cette cloche comme Brahxtet puisque j'étais tout près de lui lorsqu'il a jeté son sort à Gohrmicia ? demanda encore Duist

- Tu n'es pas un sorcier que je sache, répondit simplement Khoutros.

- Alors, ce qui est important, c'est de savoir le nombre de minutes dont je dispose pour terrasser à nouveau ce maudit Brahxtet avant que la distorsion ne s'efface.

- C'est exact confirma le Gouverneur. Il connaît vraisemblablement très bien ce processus et il est certain qu'il saura s'en servir pour te laisser le moins de chance possible.

- Cela n'est pas prouvé, rétorqua Duist, je suis un Archer de Belhrox, j'ai gagné le titre de Grand Maître Archer en réalisant un exploit qui n'avait jamais été réitéré depuis cinq cents ans, j'ai défié Brahxtet avec le même enthousiasme et la même détermination et je peux vous assurer, Gouverneur Khoutros, que l'épreuve que m'a infligée ce sorcier était encore plus ardue que l'exploit de Sarto, Fondateur de l'Ordre de Belhrox. S'il est vrai que j'ai douté un instant, c'est que j'ai craint pour la vie de Gohrmicia qui était entre ses ignobles mains. Ce n'était pas vraiment la peur de me mesurer à sa sorcellerie mais plutôt celle de ne pas trouver les bons mots lorsque j'allais prononcer le vœu que m'avaient accordé les Vaïdahs.

- Et qu'est ce qui change à présent ? demanda Khoutros

- Il s'agira d'un vrai tête à tête ! Et je dois savoir quel est le temps dont je dispose, et à quel moment exact nous réapparâtrons dans ce passé.

- Pour ta seconde question, vous vous retrouverez quelques minutes avant, une vingtaine tout au plus, mais la cloche temporelle risque d'être beaucoup plus courte mon garçon !

- C'est bien trop peu, s'inquiéta Gohrmicia, tu n'y arriveras pas Duist.

- C'est plus qu'il n'en faut au contraire, contra le Sanaharvénien, un sourire aux lèvres...

- Ton optimisme est sidérant, reconnut Khoutros et ce n'est pas pour me déplaire. Je t'aiderai autant que faire se peut.

- Pourquoi en faire autant pour nous ? interrogea Duist. Tout à l'heure, vous étiez prêts à nous anéantir de vos propres magies, non enclin à nous croire et encore moins à nous offrir

une chance de partir et soudain, en plus de nous ouvrir la porte, vous voulez vous-même être de la partie.

- Jeune homme, il faut voir les deux côtés de chaque chose, reprit le Gouverneur.

- Je connais ce conseil, rétorqua Duist, il est la devise de Proteeghast, le Centaure de Ghaunanie.

- Brahxet a connu des décennies de gloire dans l'Ile de Jokrée, élève modèle chanté et imité par tous ceux qui lui ont succédé. Et durant ces mêmes années, vous m'avez appris qu'il a imposé à Cirrah sa violence et sa haine sous le couvert d'une autre identité, qu'il a trompé le monde, sali la mémoire de mon père et piétiné les préceptes enseignés dans cette île en en bafouant les lois d'une odieuse manière. Comment pourrais-je réagir autrement ? Mes magies n'ont pas un rayon d'action assez étendu pour pouvoir agir au-delà de cette dimension temporelle jokréenne et venger cet affront sans commune mesure. C'est toi qui le feras, pour toi-même bien sûr en poursuivant tes convictions et ta mission, mais aussi pour moi et pour mon père. Alors, je t'aiderai de mon mieux, je te le promets Sanaharvénien au courage exemplaire...

- Je comprends et vous remercie, répondit Duist...

(...)